

RÉSUMÉ DE THÈSE

Quentin VILLENEUVE (2023) – *Gestion techno-économique des industries lithiques hors silex au cours du Paléolithique supérieur : le cas de la transition solutréo-badegoulienne dans le Sud-Ouest français (circa 24-21 ka cal. BP)*, Thèse de doctorat soutenue le 15 juin 2023 à l'Université de Bordeaux devant le jury composé de Sylvain Ducasse (CR CNRS, UMR 5199 PACEA, directeur), Jean-Pierre Bracco (professeur, Aix-Marseille Univ., directeur), Sophie A. de Beaune (professeur, Univ. Lyon III Jean-Moulin, présidente, rapporteuse), François Bon (professeur, Univ. Toulouse Jean-Jaurès, rapporteur), Caroline Hamon (CR CNRS, UMR 8215 Trajectoires, examinatrice), Caroline Renard (CR CNRS, UMR 5608 TRACES, examinatrice) et Arturo de Lombera Hermida (investigador, Univ. de Santiago de Compostela, invité).

Les équipements en roches non silicifiées (*i.e.* hors silex et autres silicites) occupent une place secondaire dans l'appréhension des cultures matérielles de la Préhistoire ouest-européenne, particulièrement dans les contextes où le silex domine les assemblages, à l'image du Paléolithique récent du Bassin aquitain. Cet état de fait résulte d'un faible intérêt pour ces vestiges dans le cadre de certains questionnements majeurs (approche chrono-culturelle), renforcé par des difficultés méthodologiques de reconnaissance, de lecture et de caractérisation de ces équipements. Cette composante du registre archéologique, bien que régulièrement mentionnée, reste ainsi peu explorée malgré un intérêt rehaussé par le développement d'approches dynamiques des productions lithiques (approche technologique).

Face à ce constat, l'objectif de notre travail était d'évaluer l'apport de ce registre à l'étude des sociétés humaines du Paléolithique récent aquitain. Notre intérêt s'est porté sur la transition entre Solutréen récent et Badegoulien, période de profonde réorganisation techno-économique des productions matérielles (Ducasse *et al.*, 2019). Exception notable au sein du Paléolithique récent, le Badegoulien (23-21 cal ka BP) se singularise par l'emploi récurrent de roches non silicifiées pour la confection de l'outillage taillé. Ce caractère, considéré comme propre à ce techno-complexe aux systèmes de production souples et adaptifs, le distingue du Solutréen récent (24-23 cal ka BP), défini quant à lui par des productions en silex fortement investies. L'accentuation du recours aux roches non silicifiées apparaît ainsi comme un élément remarquable de la transition solutréo-badegoulienne, une assertion cependant fondée sur une documentation partielle et une prise en compte déséquilibrée entre les deux techno-complexes. Cette question méritait ainsi d'être réévaluée par l'apport de nouvelles données, notamment concernant le Solutréen récent pour lequel elle restait quasi-inexplorée.

Notre travail s'est attaché à compenser cet écueil en développant une approche méthodologique adaptée à l'analyse de ces vestiges, appliquée à deux séries attribuées au Solutréen récent : Landry (Dordogne, site de plein air à niveau unique, fouille M. Brenet, Inrap) et l'abri du Cuzoul de Vers (Lot, couches 29 à 31, fouille J. Clottes et J.-P. Giraud).

Méthodologie

L'approche mise en œuvre fait appel à des méthodes d'étude complémentaires (pétraarchéologie, technologie lithique, analyses techno-fonctionnelle et de répartition spatiale), ici adaptées pour répondre aux spécificités du matériel analysé. Elle permet ainsi d'appréhender efficacement les modalités d'exploitation de ces ressources (sélection dans l'environnement, transformation, plurifonctionnalité, etc.). Le recours à une grille de lecture commune à l'ensemble des vestiges (déchets et produits de débitage, macro-outillage, galets bruts, etc.) permet leur documentation équilibrée et l'identification des liens qui les unissent (*e.g.* réutilisation, recyclage). La mise en relation des résultats obtenus à chaque étape de l'analyse offre la possibilité d'une reconstitution globale et intégrée de l'exploitation des roches non silicifiées. Cette approche offre des résultats directement comparables aux données disponibles pour d'autres composantes techniques, en silex notamment. La combinaison de ces différentes données ouvre la voie à une reconstitution systémique des activités techniques des groupes humains étudiés.

Principaux résultats

L'étude des séries de Landry et du Cuzoul de Vers (couches 29 à 31) révèle l'emploi de matériaux variés (quartz-quartzite, dolérite, basalte-dacite, etc.) issus des dépôts alluviaux présents dans l'environnement immédiat des occupations (moins de 1 km). Les deux séries témoignent de l'implication de ces matériaux dans des registres techniques diversifiés (fig. 1, bas). Le recoupement de ces deux axes de variabilité est complexe, certaines matières premières étant impliquées dans des productions et équipements divers et certains outillages reposant inversement sur un large panel de matériaux (fig. 1, haut).

Nos résultats, couplés à d'autres données (*e.g.* silex, faune), permettent d'affiner la reconstitution des activités réalisées sur les sites étudiés, notamment en ce qui concerne certains registres techniques dont la documentation serait autrement insuffisante (*e.g.* activités de percussion, de broyage *l.s.*). Plus encore, l'étude de

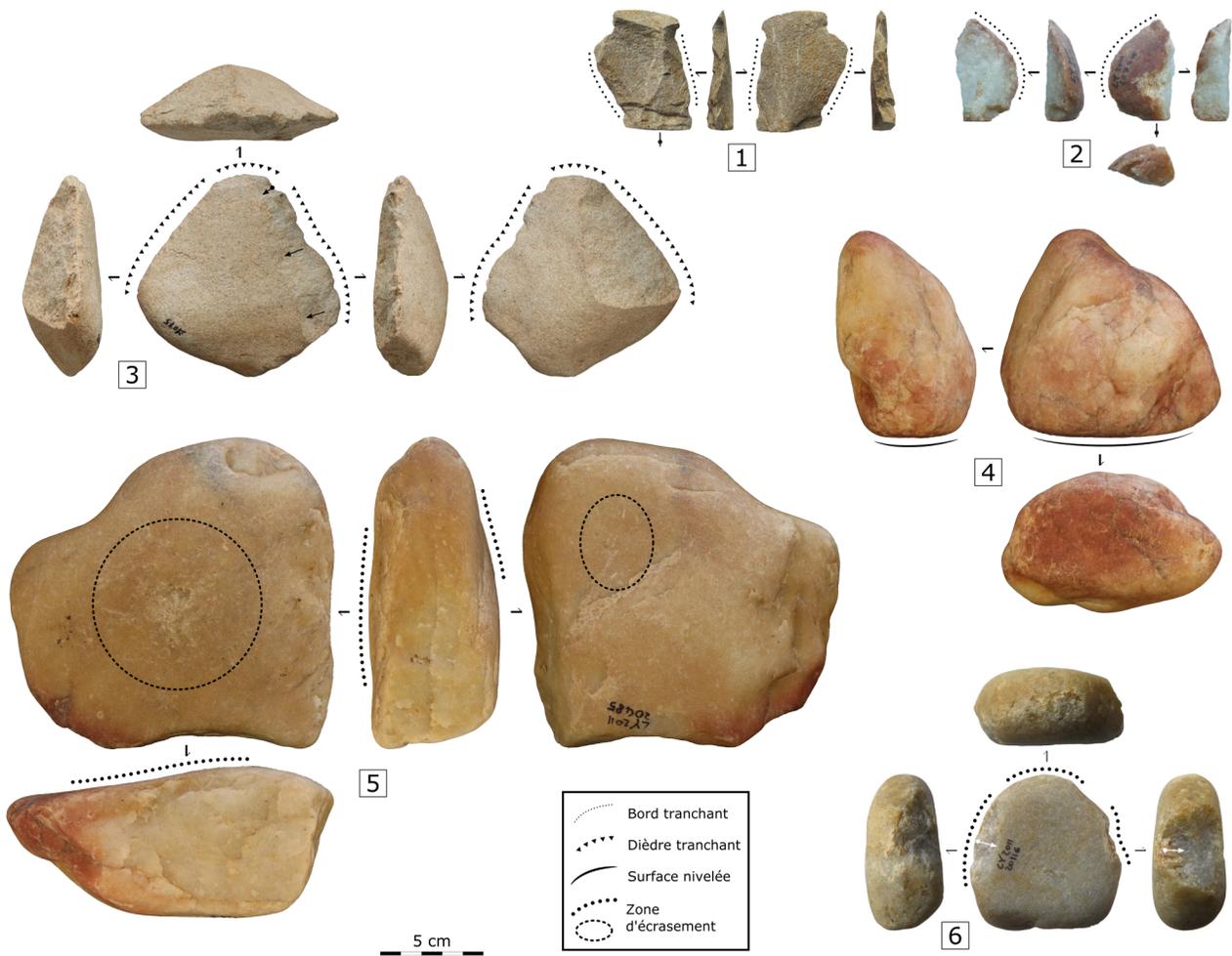
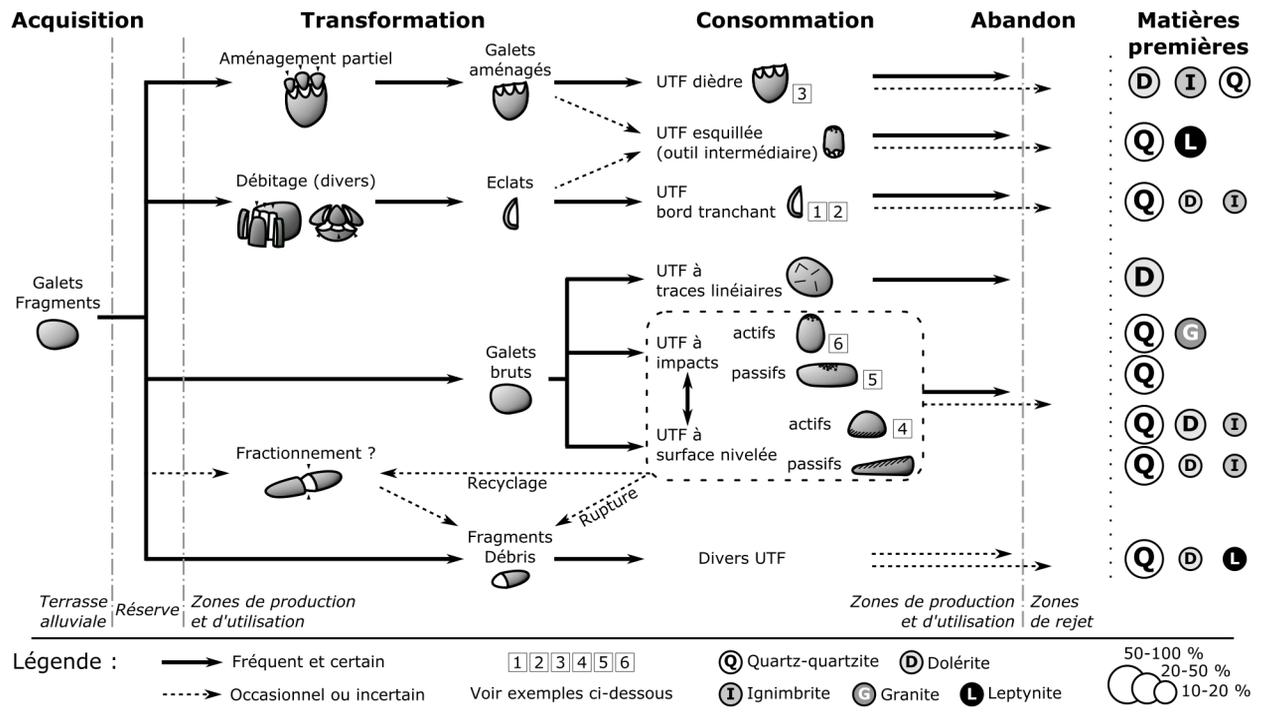


Fig. 1 – Landry (Solutréen récent). En haut : schéma synthétique de la gestion des roches non silicifiées et des équipements associés. En bas : exemples d'outils en roches non silicifiées. 1 et 2, éclats à bords tranchants bruts ; 3, galet à dièdres tranchants aménagés ou non ; 4, galet à surface nivelée (outil actif de broyage I.s.) ; 5 et 6, galets à impacts (outils de percussion I.s.), respectivement passif et actif. Ignimbrite (1 et 3) et quartz ou quartzite (2, 4, 5 et 6).

cette composante apporte des données complémentaires concernant l'organisation spatio-temporelle des occupations (segmentation de l'espace, durée, planification, etc.). La mise en parallèle des séries de Landry (habitat de longue durée) et du Cuzoul de Vers (campement saisonnier) offre même de nouveaux éléments de discussion appuyant les modèles actuels d'occupation du territoire aquitain au Solutréen récent (mobilité régionale saisonnière de type logistique : Castel *et al.*, 2005).

Face aux préjugés courants, qui voient dans l'exploitation de ces ressources un choix « par défaut », notre travail démontre qu'elle correspond plutôt dans ce contexte à un ensemble de choix délibérés, y compris en ce qui concerne l'outillage taillé puisque le silex est exploité par ailleurs. Le recours aux roches non silicifiées répond ici à des besoins spécifiques (*e.g.* percussion lancée lourde) dont certains occupent même une place structurante dans le système technique (production des autres équipements, notamment en silex). C'est ainsi bien en terme de complémentarité, et non de substitut, qu'il convient d'aborder l'intégration des roches non silicifiées dans le cadre de l'exploitation des ressources lithiques au Solutréen récent.

Ces observations ont ensuite été comparées aux données disponibles pour le Badegoulien, dont deux séries ont fait l'objet d'une réévaluation exhaustive (le Châtenet, Dordogne, site de plein air à niveau unique, fouille J. Gaussen) ou partielle (le Cuzoul de Vers, couches 22 à 27, fouille J. Clottes et J.-P. Giraud). Bien que la fonction de certains équipements (outils de percussion, outils sur éclat) mérite d'être explorée plus en détail, cette comparaison laisse entrevoir une évolution de l'importance économique accordée aux outillages en roches non silicifiées entre les deux techno-complexes. Au Solutréen récent, leur rôle, périphérique en regard d'autres outillages (*e.g.* équipements de chasse), s'inscrit dans la « hiérarchie économique » des productions documentées dans ce contexte. Leur place semble en revanche plus affirmée au Badegoulien (production d'éclats plus importante, outillage de percussion plus spécialisé ?), témoignant de l'adaptation de ce techno-complexe aux ressources locales. Ces données vont ainsi dans le sens des modèles évolutifs précédemment établis (*e.g.* Ducasse *et al.*, 2019).

Conclusion

Ce travail, en proposant une méthode d'analyse adaptée aux vestiges en roches non silicifiées, montre ainsi la pertinence d'une étude intégrée et comparée des industries lithiques dans l'élaboration d'une approche systématique, à visée palethnographique, des comportements techniques des sociétés humaines paléolithiques. Il nous amène à réévaluer la place à accorder à cette composante dans nos études et remet en question un cadre épistémologique majoritairement centré, en Europe de l'Ouest, sur l'étude des industries en silex (Prieto *et al.*, 2022).

Références bibliographiques

- CASTEL J.-C., CHADELLE J.-P., GENESTE J.-M. (2005) – Nouvelle approche des territoires solutréens du sud-ouest de la France, in J. Jaubert et M. Barbaza (dir.), *Territoires, déplacements, mobilité, échanges durant la Préhistoire. Terres et Hommes du Sud, actes des 126^e congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques (Toulouse, 2001)*, Paris, Éditions du CTHS, p. 279-294.
- DUCASSE S., RENARD C., BAUMANN M. *et al.* (2019) – Pour une palethnologie du pauvre : apports des séquences du sud-ouest français à la définition des comportements techno- et socio-économiques lors de la transition solutréo-badegoulienne, in C. Montoya, J.-P. Fagnart et J.-L. Lochet (dir.), *Préhistoire de l'Europe du Nord-Ouest : Mobilités, climats et identités culturelles. Paléolithique supérieur ancien, Paléolithique final-Mésolithique (vol. 2), Actes du XXVIII^e Congrès préhistorique de France (Amiens, 30 mai-4 juin 2016), Session 2*, Paris, Société préhistorique française, p. 117-140.
- PRIETO A., ALDEA-MOREIRA X., ARZARELLO M. *et al.* (2022) – How to deal with an elephant in the room? Understanding « non-flint » raw materials: Characterisation and technological organisation, *ArkeoGazte*, 12, p. 73-98.

Quentin VILLENEUVE

UMR 5199 PACEA

Université de Bordeaux, Bâtiment B2

Allée Geoffroy Saint-Hilaire

33615 Pessac cedex

quentin.villeneuve12@gmail.com